

Philippe Beucké – « Ecritures de la psychanalyse, transmission, style, auteurs »

Effectivement, on va les uns, les autres, un tant soit peu, regrouper les questions qu'on a essayé d'explorer. C'est vrai qu'à recevoir des analystes publiant leur livre, après plusieurs années d'exercice, tel que Délia Kohen et Francis Cohen ont pu le développer, le Salon s'est trouvé confronté à une évidence puisqu'ils recevaient régulièrement des analystes qui écrivaient. On pouvait se demander quel était le statut, la fonction de l'auteur en psychanalyse. En premier jet, comme ça, cette question était advenue pour nous. On a essayé de la mettre au travail. On l'a mise au travail cela fait maintenant deux ans, en prenant d'abord appui sur le beau texte de Michel Foucault " Qu'est-ce qu'un auteur ? " Il y a une transcription de ce texte dans la revue littoral N°9 de 1983. Foucault, il nous dit que celui qui est auteur c'est celui qui, par son écriture, produit des discours.

C'est à dire qu'il produit, donc, un texte, lequel texte exige un retour à l'origine, et c'est un texte qui ne cesse alors de se modifier. Le lecteur se trouve convié à revenir sur ce qui est en creux, sur ce qui est marqué dans une absence. Somme toute, quand même, on pense bien au traitement que l'on inflige, nous, dans notre lecture, aux textes freudiens ou lacaniens. Enfin, le traitement que l'on espère infliger. C'est dire combien la question de ce qu'il en est de la transmission, elle est d'emblée présente, elle est nouée à cette question précédente. La discussion que l'on a eu un soir avec Joël Birman qui très aimablement lors d'une venue à Paris, nous avait rencontrés autour de son livre " Qu'est-ce que ça veut dire écrire en psychanalyse ? " (un ouvrage qui est paru chez Denoël en 1999).

Cette discussion me confirma ce que nous pensions, à savoir : écrire de la psychanalyse c'est se risquer à produire une expérience de l'inconscient pour le lecteur. C'est à ce prix que le texte sera analytique. C'est une question. Est-ce suffisant de dire ainsi les choses ? Somme toute, il y a de nombreux autres textes qui sont autres que psychanalytiques et qui peuvent prétendre à des effets tels. Est-ce qu'il ne vaudrait pas mieux, alors, préciser qu'il s'agirait d'une écriture du transfert, ce qui peut laisser entendre que l'écrivain analyste serait en position d'analysant dans son acte d'écriture. Texte qui pourrait, peut-être, je ne sais pas si Jean Allouch persistera dans ce qu'il nous a proposé l'autre soir à propos d'un texte de Lucie Tower, peut-être que ce texte peut aussi, parfois, avoir valeur de passe. Lucie Tower se constituant, je reprends un peu ce que disait Jean ALLOUCH, comme psychanalyste et non comme auteur.

Vous entendez bien comment cette question de l'auteur, elle ne fait que nous échapper comme de l'eau qui file entre les doigts. On essaie de l'approcher, elle repart et il faut la rattraper autrement. C'est vrai qu'il y va du travail de notre propre refoulement dans tout ça, naturellement. Peut être ne sommes-nous point sans savoir, au fond, ce que c'est qu'un auteur, sans pouvoir en dire quelque chose. A ce point là rendu, il y a d'autres questions qui émergent. Je ne ferais que les esquisser, de par le temps qui nous reste puis parce que les auteurs vont en dire quelque chose. Je vais ajouter que, par exemple, il y a la question du passage du privé au public : la publication.

Qu'est-ce que ce passage suppose d'un dessaisissement ? Celui du nom pour celui d'auteur. Si on pose ainsi les choses, peut-être en découle-t-il la question du texte non signé, par exemple ? Je crois qu'il y a certaines personnes ici, qui seront à même de nous en dire quelque chose. Est-ce que par exemple, il faudrait entendre une tentative nouvelle, une autre

tentative d'écrire, une autre écriture de la psychanalyse. La question du style. Le style, c'est entre signe et signifiant.

C'est à dire que si le style c'est le rapport du sujet à son inconscient, le Salon d'oedipe dans sa volonté d'accueillir l'écriture de la psychanalyse et conséquemment, les effets d'une transmission. Le Salon d'Oedipe, fait-il l'auteur ? De quelle place s'auteurise-t-il ? Voilà, un peu, quelques pistes pour démarrer.